

BULLETIN ÉDITÉ
AVEC
LE SOUTIEN DE



CAMIF
Faites le choix du vrai



6
0
0
2
2
8
2
A
V
R
I
L
2
0
0
6
S
O
M
M
A
I
R
E

Le comité de rédaction attend et reçoit vos informations, vos suggestions, vos articles

à l'adresse de

l'inspection académique,

cellule communication,

cité administrative,

boulevard Armand Duportal, bâtiment F

B.P. 40303 31003 Toulouse cedex 6

ia31-pub@ac-toulouse.fr

et reste à votre écoute au **05-34-44-87-02**

du lundi au vendredi

de 8.00 à 17.00



- **4 LE DOSSIER :**
“LA LIAISON ÉCOLE - COLLÈGE”
- 4 INTRODUCTION
- 6 SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE
 - 6 LES ACTIONS
 - 7 LES ÉLÉMENTS FACILITATEURS / LES FREINS
 - 8 LES SUGGESTIONS D'AMÉLIORATION
 - 9 LES INCONTOURNABLES
 - 10 QUELQUES EXEMPLES
- 18 LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE
 - 18 LE RÔLE DE L'INFIRMIÈRE
 - 18 DU CÔTÉ DES PARENTS
 - 19 DU CÔTÉ DES ENFANTS
- 21 LA PÉPINIÈRE « ECOLÈGE » :
VERS UN PROJET COHÉRENT ET GLOBAL



Notre partenaire
pour ce numéro

Directeur responsable :
Jean Rafenomanjato
Rédaction en chef :
Catherine Lasserre
Conception graphique :
Daniel Giltaix
Impression :
Graphic Pyrénées
Dépôt légal : avril-1992
ISSN : 1165-0583
Ce n° a été imprimé
à 2 500 exemplaires

L'AVENIR PASSE PAR L'ÉCOLE

LIAISON ÉCOLE - COLLÈGE

INTRODUCTION

« Il serait vain de penser faire progresser les élèves en leur fournissant des stratégies qui conduisent à la réalisation de tâches purement mécaniques. Ce serait même un contresens. »

Cette phrase illustre l'une des orientations les plus marquantes de l'esprit des programmes 2002 : la priorité est à la construction du sens.

C'est pourquoi la liaison école/collège est aussi une liaison entre les enseignants du premier et second degré, basée sur l'indispensable échange entre enseignants pour permettre aux « écoliers » de poursuivre les apprentissages fondamentaux, tout en étant rassurés sur l'accompagnement et le suivi de leurs professeurs.

La liaison école-collège, c'est avant tout une liaison entre enseignants qui développent une meilleure connaissance des programmes, échangent sur les pratiques pédagogiques et s'accordent sur les manières de faire parvenir chacun des élèves aux compétences attendues.

Cette volonté de faire évoluer positivement leurs représentations, conduit les enseignants des premier et second degrés, à élaborer des projets communs à partir des constats recueillis par les évaluations de début d'année, puis par les liaisons régulières fédérées par les projets transdisciplinaires qui donnent sens et réussite à l'expérience scolaire de chaque élève.

Les évaluations pour qu'élèves et enseignants tirent profit de la liaison école-collège.

- Évaluer pour aider,
- évaluer des capacités pour ensuite viser et faire acquérir des compétences,
- évaluer sur des critères définis,
- évaluer sur tous les domaines prévus dans les programmes,
- évaluer pour observer et comprendre les stratégies.

Les évaluations pour adapter les pratiques à partir des évaluations diagnostiques de 6^e.

- Quelles questions en amont pour assurer des continuités et éviter des ruptures ?
- quelles stratégies pour mettre en place des évaluations formatives et formatrices intermédiaires (par périodes) ?
- quels dispositifs pédagogiques pour adapter, individualiser, différencier ?

Questions à se poser face à une production d'élève.

L'analyse des productions des élèves est indispensable aux enseignants lors des liaisons pour :

- s'interroger, à partir des constats effectués sur l'ensemble de sa classe, sur l'organisation des apprentissages envisagée a priori et l'infléchir éventuellement. Il reste essentiel, par ailleurs, de renforcer aussi la cohérence des apprentissages avec ceux des cycles précédents,
- faire des interventions personnalisées, notamment dans le cadre de l'aide individualisée.

Exploiter les évaluations dans les pratiques de classe.

Les évaluations ont été conçues pour mettre à la disposition des enseignants l'instrument d'un meilleur diagnostic individuel. Cependant, le fait de mieux repérer dès la rentrée scolaire d'éventuelles difficultés ne donne pas pour autant la solution pour les prendre en charge. Peut-on, à partir des exercices conçus pour une évaluation diagnostique, mettre en œuvre des activités pédagogiques permettant de travailler directement ce qui a particulièrement mis les élèves en difficulté ?

Pour les élèves, la liaison école/collège se fixe pour objectifs :

- d'assurer la continuité des apprentissages tout au long de la scolarité,
- de mettre les élèves en situation de recherche et de production,
- de vérifier et d'évaluer les connaissances et les compétences en quelque sorte de bien s'accorder sur non seulement ce que l'élève a appris mais surtout sur ce qu'il a compris.

Pour les enseignants, à travers les liaisons, on cherche à développer une culture de l'évaluation au service des apprentissages pour :

- adapter et rendre plus efficace les pratiques pédagogiques,
- faire face à l'hétérogénéité des élèves
- travailler par groupes d'élèves à besoins spécifiques,
- engager une réflexion sur les pratiques,
- convaincre les enseignants de ces nécessités.

*Geneviève Mouret
IEN Toulouse Rive droite
Responsable départementale
de la liaison école/collège*

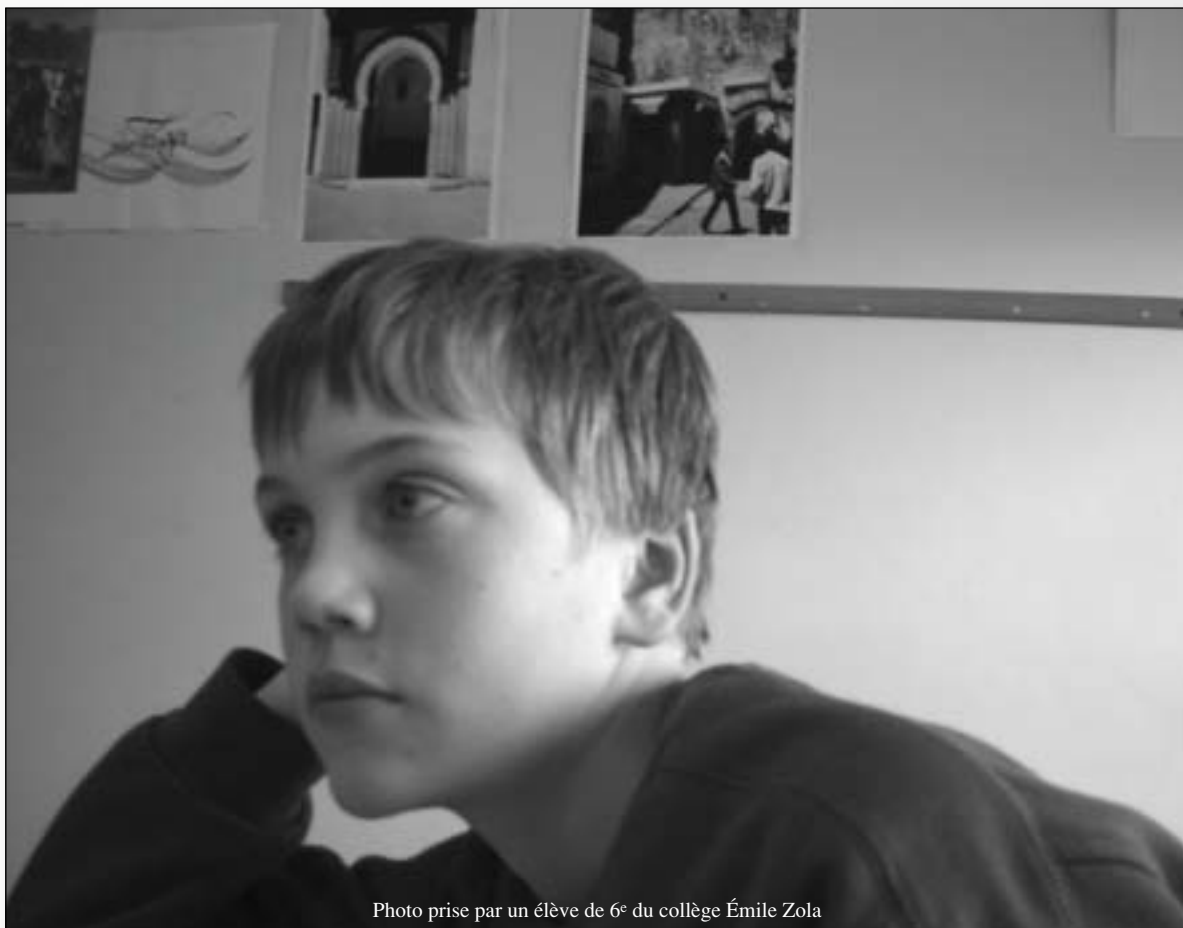


Photo prise par un élève de 6^e du collège Émile Zola



SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES COLLÈGES ET DES CIRCONSCRIPTIONS

Le BI a sollicité les principaux de collège et les IEN du département pour connaître les actions mises en place dans le cadre de la liaison école/collège, les éléments facilitateurs de cette liaison ainsi que les obstacles qui la freinent et enfin ce que serait, pour eux, la liaison idéale.

1. Les actions :

Au-delà de la traditionnelle journée d'accueil des élèves ce CM2 pour la visite du collège et de la journée de liaison inscrite au PAF pour faire le bilan des évaluations de 6^e, certains secteurs ont élargi leurs actions dans le souci de favoriser les liens entre les enseignants du premier et du second degré.

Ces actions, souvent basées sur une dynamique volontariste des dirigeants et la motivation des enseignants, s'enracinent volontiers dans un projet disciplinaire ou interdisciplinaire. Elles répondent à des problématiques différentes selon le contexte historique de la liaison et le contexte géographique de l'établissement.

Les exemples cités ci-dessous sont loin d'être exhaustifs (nous n'avons pu recenser toutes les actions) et ne prétendent aucunement s'ériger en modèle. Ils ont le mérite d'exister, ce sont des pistes possibles, des idées à faire cheminer et pourquoi pas être une source d'inspiration.

- L'ouverture d'un site forum permettant aux enseignants et autres membres de la communauté pédagogique des établissements scolaires de la ZEP Grand Mirail (écoles maternelles, élémentaires, collèges, lycées) de discuter, de partager des expériences pédagogiques et de s'entraider. Travail en commun sur l'élaboration d'un document « boîte à outils » mis en place dans le cadre du projet d'établissement en collaboration avec les parents. C'est un ensemble de fiches méthodologiques pour permettre aux parents et aux enfants de s'y retrouver à l'entrée en 6^e. Les professeurs de CM2 travaillent également sur ces fiches avec leurs élèves pendant la classe. (Collège de Lherm).
- Mise en place de rencontres entre maîtres de CM2 et l'équipe éducative de collège pour présenter les futurs élèves de 6^e, repérer les difficultés et les besoins de certains élèves pour poursuivre les

dispositifs mis en place dans l'école élémentaire et pour constituer les classes hétérogènes.

- Mise en place de formations réunissant les professeurs des écoles (PE) et les professeurs de collège avec des objectifs différents selon les exigences du contexte et les résultats aux évaluations de 6^e. Ces journées permettent :
 - Des échanges sur les pratiques pédagogiques.
 - Une mise à jour des instructions officielles.
 - Une étude comparée des programmes (surtout en mathématiques et en français).
 - Une réflexion pédagogique plus poussée dans une matière : c'est le cas au collège du Plantaurel à Cazères qui a constaté un réel déficit en mathématiques et qui a sollicité l'IA-IPR de mathématiques, M. Congé, pour faire une analyse en commun de tout ce qui est en jeu dans la « résolution de problèmes ».
- Un échange entre adultes grâce auquel un enseignant de CM2 suit quelques séquences de 6^e et réciproquement.
- Le développement de la liaison autour des langues vivantes : des échanges sur les pratiques puisqu'aujourd'hui, les élèves de 6^e ont tous reçu une initiation à une langue vivante (Collège de Nailloux).
Au collège Vauquelin, deux activités ont été conduites en anglais entre la classe de CM2 de Mme Reynaud à l'école Paul Bert et une classe de 5^e du collège avec Mme Harris, professeur d'anglais qui n'avait pas de classe de 6^e dans son service. Une course d'orientation en forêt de Bouconne a été organisée au mois de novembre et un jeu de piste « A la découverte du collège » au mois de janvier. Tous les documents étaient en anglais.
En allemand, les professeurs ont présenté l'enseignement de la langue dans toutes les écoles du secteur lors de réunions destinées aux familles.
- Toujours au collège Vauquelin, le projet « je conte sur toi » a impliqué l'école Paul Bert et une classe de 6^e. Les collégiens ont écrit des fables et des contes qu'ils ont lus en partie aux CM2 à qui ils ont ensuite remis leurs manuscrits. Les CM2 ont à leur tour organisé des jeux de rôles pour évaluer ces écrits et remettre les diplômes des « félicitateurs ».

- Une conférence-exposition a été réalisée par des élèves du collège de Saint-Béat et présentée aux élèves de CM2 des écoles de rattachement. Toutes les expositions du collège sont à la disposition des écoles qui peuvent venir les voir, un assistant d'éducation leur servant de guide.
- La participation à un jury littéraire « Les incorruptibles » réunissant des élèves de CM2 et de 6^e à l'école Molière à Toulouse (voir p. 12).
- Un contrat local d'éducation artistique autour du cirque (voir p. 13).
- Les rencontres sportives sont également un bon vecteur pour tisser des liens entre élèves (sports collectifs, journée escalade...).



2. Les éléments facilitateurs et les freins

Les éléments facilitateurs

- Volonté des enseignants des deux corps de mieux se connaître et se respecter davantage.
- Échanges sur les pratiques pédagogiques.
- Implication de tous les responsables : principaux de collège, IEN, IA-IPR.
- Inscription de journées de formation au PAF.
- Inscription des liaisons école/collège dans les stages de bassin.

Les freins

- Méconnaissance mutuelle des programmes et des pratiques des enseignants du 1^{er} et 2nd degré.
- Différence de culture entre les deux corps enseignants.
- Manque de souplesse dans les moyens de remplacement surtout pour les professeurs du second degré.
- Problème du nombre d'écoles partenaires et des distances kilométriques.



Les éléments facilitateurs

- Le redécoupage des circonscriptions.
- La prise en charge des transports pour les déplacements des élèves.
- Les ½ journées banalisées dans les écoles.
- Des documents d'analyse de la mission statistique.
- L'intervention de spécialistes.
- La mise en place d'un forum de discussion pour les écoles, collèges et lycées (zone du grand Mirail).

Les freins

- Turn-over des personnels du 1er degré.
- Trop peu de temps institutionnel consacré à cela.
- Approches différentes de l'évaluation.
- Présence pédagogique distante des IA-IPR
- Pratiques de travail en équipe très hétérogène au collège.
- Difficultés pour les enseignants du 2nd degré de prendre en compte les besoins réellement repérés des élèves.
- Les journées de formation sont fixées sans réel dialogue, sur un modèle « unique » alors que chaque collège a établi et construit une histoire différente avec les écoles de son secteur.
- Manque de fil conducteur tout au long de l'année.

La liaison vit essentiellement sur le volontarisme des équipes, sur les affinités personnelles. Une découverte des pratiques de l'autre semble se dessiner mais les liaisons restent disparates d'une école à l'autre. Certains collèges ne travaillent qu'avec une ou deux écoles de rattachement.

3. La liaison « école/collège idéale »

Par définition, elle n'existe pas. Cependant, voici quelques suggestions d'amélioration.

- Inscrire la liaison dans une progression annuelle et pluriannuelle afin de préparer ensemble ce passage et continuer à travailler ensemble pour une prise en charge adaptée des écoles en fonction de leurs difficultés et de leurs capacités.
- Mettre en place des projets communs pour favoriser :
 - l'ouverture du collège au CM2 par l'utilisation des locaux spécifiques,
 - la connaissance réciproque des programmes et des pratiques pédagogiques,
 - les liens personnels et un respect mutuel.
- Assouplir des moyens de remplacement, le choix des plages horaires et des temps de formation. Une seule journée n'est pas suffisante.
- Vaincre les habitudes dans les deux types d'établissement, faire évoluer les mentalités en gardant l'objectif d'aider les enfants et de les faire réussir.
- Harmoniser les pratiques pédagogiques et éducatives, le sens du mot « évaluation ». Préparer des séquences en commun à partir d'items repérés

par les évaluations nationales, par exemple.

- Assouplir les formations pour qu'elles puissent s'adapter à l'histoire des relations tissées entre les écoles et le collège.
- Assurer une cohérence et une continuité entre les projets d'école et les projets d'établissement avec des volets communs aux deux :

Exemple :

- Mise en place d'une stratégie concernant l'évaluation et la remédiation.
- Mise en place d'outils communs pour les élèves (classeurs, cahiers...).
- Mise en place d'une méthode de demande de formation SAFCO conjointe circonscription/collège.
- Mise en place d'un passeport citoyen.
- Mener une réflexion sur la polyvalence des professeurs de collège.

4. Les incontournables : la visite du collège, l'information aux parents, l'accueil des élèves le jour de la rentrée

L'organisation d'une journée d'accueil des CM2 au collège est souvent pratiquée mais n'est pas encore généralisée. Parfois perçue comme banale aux yeux de certains professionnels, elle reste, aux yeux des enfants, des parents et des enseignants un moment important, très attendu et apprécié. Pour ceux qui n'ont pas de grand frère ou de grande sœur dans l'établissement, c'est généralement le premier contact direct avec le collège. Leur première impression sera déterminante pour leur envie de s'y intégrer. Donc moment à ne pas rater...

Chacun l'organise à sa convenance, parfois sous

forme très ludique avec un jeu de piste à travers les bâtiments, parfois de façon plus conventionnelle en suivant des cours durant une matinée. C'est toujours l'occasion de présenter les différents personnels qui travaillent dans un collège et de découvrir le self.

L'accueil des parents est aussi important, ils apprécient de pouvoir eux aussi connaître l'établissement où seront leurs enfants mais également de prendre contact avec l'équipe de direction. C'est aussi un moment privilégié pour leur faire découvrir la SE-GPA trop méconnue.

L'accueil le jour de la rentrée est également primordial surtout pour ceux qui n'ont pas eu de contact avec le collège lors de leur année de CM2, très souvent les 6^{es} rentrent en premier accompagnés de leurs parents.



EXEMPLE D'ORGANISATION D'UNE JOURNÉE DE FORMATION

Journée de formation consacrée à la liaison « école-collège » dans une circonscription

Il est primordial de rappeler que la journée est menée conjointement par l'équipe du collège (principal, principal adjoint) et l'équipe de circonscription (IEN et conseillers pédagogiques) avec la volonté commune d'un travail efficace, condition indispensable pour une liaison réussie.

Les deux équipes définissent dans un premier temps les objectifs de cette liaison (en continuité avec le projet académique et le projet départemental) en tenant compte des recommandations ministérielles. Ensuite, sont définis les contenus et les modalités de cette journée qui seront sensiblement différents d'un collège à l'autre. En effet, les équipes concernées tiennent compte des spécificités du lieu géographique dans lequel la formation se déroule et des besoins ciblés par les projets d'établissement.

Dans tous les cas, chaque intervention préparée en commun doit la plus large place au dialogue entre les enseignants. Il est important que chacun des acteurs s'approprie cette journée et pour cela il est nécessaire de faire preuve d'écoute et d'ouverture en favorisant les échanges d'idées, de pratiques, de points de vue, de difficultés parfois. Échanges qui peuvent déboucher sur d'autres rencontres et à un travail commun comme le défi lecture ou le rallye mathématiques. Le rôle de l'intervenant est avant tout celui d'un animateur qui lance et dirige le débat sans être dogmatique.

Lors de ces journées, les enseignants témoignent de façon récurrente de leur réel souci à prendre en compte les élèves en difficulté et à gérer l'hétérogénéité d'une classe.

Aussi, dans certaines circonscriptions, il a été décidé que la réunion de rencontre « liaison école-collège » serait complétée par une demi-journée banalisée pour élaborer des projets et des stratégies en présence des enseignants, membres du RASED, secrétaire de la CCPE, conseiller d'orientation, personnel de santé, assistante sociale... Un suivi personnalisé des élèves en difficulté est alors mis en place en commun.

La liaison CM2-6^e est un vaste chantier dont presque tout reste encore à construire malgré les actions positives mises en valeur ici ou là. Cela ne met aucunement en doute la volonté des acteurs à aboutir. Bien au contraire ! Mais la complexité de notre système, son encore trop vivace cloisonnement, les habitudes de fonctionnement fort ancrées dans le présent engourdissent la logique d'évolution. Chaque petit pas devient alors symboliquement une révolution !

Voici un exemple de déroulement d'une journée consacrée à la liaison « école-collège ». Il permet de voir les points qui ont été décidés d'être traités tout en montrant son organisation.

• Planning de la journée

Horaires	Thème	Contenus	Formes
9 heures	accueil	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation générale de l'établissement, - tour de table des professeurs de collège et des professeurs des écoles présents, - rappel des objectifs de la rencontre, - présentation de la matinée, - temps de parole. 	Collective et tour de table, émargement.
9 h 15 à 10 heures	présentation des programmes	<ul style="list-style-type: none"> - Caractéristiques des programmes, - transversalité de la langue orale, place de l'ORL introduction de la littérature comme culture commune, - enseignement des langues, - latitude donnée aux équipes d'organiser les volumes horaires en fonction des priorités (projet d'école), des résultats d'évaluation, - mise en relation des programmes et des documents d'accompagnement (par champ disciplinaire), - temps de parole. 	Temps de manipulation, de découverte des livrets.

10h 15	pause-café		
10h45 à 12 heures		<p>Les enfants en difficulté la culture d'évaluation à l'école élémentaire (objectifs, compétences nécessaires, analyse des résultats, rôle des parents).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les évaluations GS/CP, CE1, - les évaluations CE2, - les évaluations en langue. <p>Son exploitation à l'école élémentaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le PPAP et son frère du collègue (rôle du RASED), - quelle prise en compte des élèves en difficulté dans les projets d'école ? - rôle des conseils de cycles, - utilisation de J'ADE. <p>Comment gérer la difficulté scolaire ?</p>	<p>Transmission des résultats de 6^e pour chaque école.</p> <p>Documents sur PPAP et typologie des erreurs. Texte sur PPAP collègue</p> <p>Guide d'exploitation des protocoles d'EVA. Banquoutils CM2 et 6^e. Suggestions pédagogiques de repères nationaux.</p>
Pause repas	**		
Après-midi consacrée à la maîtrise des outils de la langue. Travaux en petits groupes avec restitution en grand groupe avec au préalable, rédaction d'un compte rendu du travail effectué en atelier.			
13h30 à 15 heures (en deux temps)	Qu'est-ce que LIRE ?	<ul style="list-style-type: none"> • LIRE DIRE ÉCRIRE - Un outil que l'élève doit maîtriser dans toutes les disciplines, et se situer cognitivement et avoir une attitude d'interrogation et de mise en relation, - déchiffrer (vocabulaire spécifique et utilisation dans les différentes disciplines), - types d'écrits spécifiques à chaque discipline (poésie, énoncé de problème, etc.). - Construire une culture commune : - le domaine culturel, la littérature, - la lecture à haute voix n'est qu'un véhicule de communication dans les activités scolaires et un moyen de contrôle par l'adulte sinon activité spécifique (genre théâtral). <ul style="list-style-type: none"> • ORL : les outils de la langue : - Que fait-on en ORL à l'école, - place de la dictée. <p>Une culture partagée : la littérature</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les modalités de lecture, - répartition des lectures et des genres. 	<p>Introduction à partir d'un texte en SMS au cycle 3 ? (langue orale, langue écrite).</p> <p>Documents : la langue française - Mode d'emploi La dictée. Doc : Entrer dans la culture littéraire. Doc : Lire des œuvres littéraires.</p>
15 heures à 16 heures	Qu'est-ce qu'ÉCRIRE au cycle 3 ?	<ul style="list-style-type: none"> • Écrit spécifique : le problème de mathématiques : - quelles sont les compétences d'écriture mobilisées par les élèves dans les activités de résolution de problèmes ? <p>Production d'un outil commun en terme d'exigence de présentation et de vocabulaire spécifique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - écrire un texte, - écrire pour apprendre, - des compétences à construire, - écrire dans la classe de littérature. 	<p>Doc : lire et écrire au cycle III. Fichier problèmes.</p>
16 heures	Bilan de la journée	<p>Perspectives.</p> <p>Les productions sont conservées afin de réaliser un document à envoyer aux écoles et au collègue.</p>	<p>Comptes rendus.</p>

EXEMPLE D'UNE LIAISON QUI ÉVOLUE DEPUIS 10 ANS : ÉCOLE MOLIERÈRE / COLLÈGE CLÉMENCE ISAURE

À l'initiative du directeur de l'école, monsieur Caubet, la liaison entre l'école Molière et le collège Clémence Isaure à Toulouse a commencé il y a une dizaine d'années.

Si elle a pu avoir lieu, c'est grâce à une relation de respect mutuel entre les deux décideurs qui partagent des convictions éducatives similaires.

Au début, la liaison s'est concentrée sur la traditionnelle visite du collège avec prise de repas au self.

C'est en 1998, année marquée par la fameuse coupe du monde de football, qu'ils décident d'aller plus loin et d'élargir la liaison autour d'un projet commun d'exposition d'objets d'art et d'ateliers

sportifs valorisant les valeurs de la compétition.

Aujourd'hui, cette liaison école-collège a pris de l'ampleur et se déroule selon plusieurs modalités. Ces échanges concernent les élèves, les professeurs et les parents.

Ainsi, les élèves ont l'occasion d'aller 5 ou 6 fois au collège tout au long de l'année. Ils visitent alors les bâtiments, découvrent le rôle du CDI, suivent des cours dans une classe de 6^e durant une matinée en petits groupes de 2 parrainés par d'anciens élèves et mangent au self.

Cette année, 6 élèves de CM2 et 6 élèves de 6^e participent à un jury littéraire « les incorruptibles ». Pour cela, ils doivent lire 6 romans jeunesse et se

rencontrent une fois par mois au collège pour échanger leurs avis sur chaque roman et l'évaluer en vue de déterminer lequel recevra le 1^{er} prix.

Les parents, quant à eux, sont conviés deux fois au collège. D'abord lors d'une réunion rassemblant les maîtres de CM2 et le personnel de direction du collège pour présenter le fonctionnement de l'établissement. Puis ils sont invités à une visite de la SEGPA



afin de découvrir la réalité de cette section souvent mal connue et souffrant d'une image négative.

Un buffet préparé par les élèves clôture cet accueil. Autre modalité, des échanges entre professeurs de collège et professeurs des écoles qui permettent de mieux connaître les pratiques et exigences de chacun et de faire évoluer le regard que l'on porte l'un sur l'autre.

Ainsi, les professeurs de CM2 vont assister à des cours de 6^e et réciproquement. Ils vont également en fin d'année présenter les futurs élèves pour aider à la formation des classes, signaler des élèves en difficulté, favorisant ainsi la poursuite des suivis mis en place à l'école élémentaire.

Ceci nécessite plusieurs demi-journées de rencontres avec les professeurs principaux, l'infirmière et l'administration du collège.

Par ailleurs, une réunion permet également de faire le point sur les résultats des évaluations de 6^e pour comparer les résultats avec les profils annoncés, tenter d'éclairer les surprises éventuelles et mettre en place les aides possibles.

À noter que seule cette dernière rencontre est prise sur le temps scolaire (un mercredi libéré), les autres réunions étant prises hors temps scolaire.

Selon monsieur Caubet, le ferment de cette liaison c'est l'entente entre personnes, la volonté commune de favoriser le passage de ces élèves et leur réussite.

Mais il précise qu'il faudrait davantage d'échanges avec les 6^{es} à travers la mise en œuvre de projets spécifiques.

L'administration doit encourager ces échanges en incitant les professeurs des deux corps à travailler ensemble et en facilitant les remplacements à cet effet.

EXEMPLE DE LIAISON À TRAVERS UN PROJET CULTUREL

Le contrat local d'éducation artistique autour du cirque d'aujourd'hui associant un collège et trois écoles primaires dans le canton d'Aspet

Depuis 3 ans maintenant, des actions de sensibilisation au cirque contemporain, et plus généralement au spectacle vivant et à la culture, sont menées dans plusieurs établissements scolaires d'un canton, celui d'Aspet, dans le Comminges (sud du département). À la demande du collège Armand Latour d'Aspet, en partenariat avec Pronomade(s) en Haute-Garonne (centre national des arts de la rue implanté dans le Comminges) une classe artistique a ouvert ses portes à la rentrée scolaire 2003-2004 pour 24 élèves de 6^e. Ceux-ci ont vu leur emploi du temps aménagé de telle sorte que des heures ont été régulièrement consacrées à des interventions d'artistes professionnels de la compagnie Vent d'Autan (conventionnée par la DRAC et le Conseil régional Midi-Pyrénées) autour des pratiques circassiennes: jonglage, acrobaties, équilibre, chant, rythme... Ils ont également pu découvrir de nombreux spectacles, lors du festival de cirque actuel Circa à Auch, dans la saison de Pronomade(s), au théâtre national de Toulouse où ils ont d'ailleurs vu la dernière création de Vent d'Autan.

Soucieux d'établir une cohérence éducative globale à l'échelle du canton d'Aspet et de créer des liens et des axes de travail communs entre le 1^{er} et le 2nd degrés, les partenaires concernés se sont réunis très rapidement pour réfléchir ensemble à l'extension de ce projet. Ainsi, dès la rentrée scolaire 2004-2005, un contrat local d'éducation artistique, pluriannuel, autour du cirque d'aujourd'hui a été mis en place, porté par la communauté de communes des trois vallées (canton d'Aspet), dans le cadre de son contrat éducatif local (CEL), associant le collège Armand Latour, avec l'aide du Conseil général, l'école primaire communale d'Aspet, les regroupements pé-

dagogiques intercommunaux d'Encausse les Thermes et Ganties, le rectorat, l'inspection académique de la Haute-Garonne, la DRAC Midi-Pyrénées et Pronomade(s) en Haute-Garonne.

Concrètement, en temps scolaire, 4 classes de cycle 3 et une classe de 6^e travaillent tout au long de l'année autour du cirque d'aujourd'hui, avec des interventions assurées par des artistes professionnels des compagnies Vent d'Autan, Baro d'Evel cirk cie, Les renversés, Cirque Aïtal et les Pas en rond. Une déclinaison du cirque dans les autres matières scolaires (français, histoire, arts plastiques...) et plusieurs sorties culturelles à la découverte du spectacle vivant prolongent l'activité. En temps périscolaire, un atelier artistique est proposé aux élèves du collège qui le souhaitent, animé régulièrement par des artistes. Pour les élèves de cycle 3 qui entrent ensuite en 6^e au collège d'Aspet, il y a une véritable continuité dans les enseignements, soit en classe de 6^e, soit à l'atelier artistique le mardi soir, où l'on compte d'ailleurs de plus en plus de participants, pour une bonne moitié des élèves de 6^e ou 5^e issus des classes artistiques.

Au total, environ 150 enfants sont directement concernés (sur 500 scolarisés en primaire et collège dans le canton), conscients de travailler ensemble à un projet qui dépasse largement le cadre de leur classe. En fin d'année, dans de vraies conditions de spectacle, sous un chapiteau, implanté à proximité du collège, une rencontre est organisée, afin qu'ils présentent aux autres élèves et à leurs parents le fruit de leur année de travail. Les élèves de primaire qui entrent ensuite au collège ont alors une meilleure appréhension des choses, se sentent un peu moins « perdus » et les enseignants ont constaté que ces



élèves aiment parler de leurs pratiques circassiennes, de ce qu'ils ont appris les années précédentes dans ce domaine; ils parviennent d'eux-mêmes à établir une continuité dans leurs apprentissages.

Par ailleurs, les équipes pédagogiques (enseignants du collège et des écoles) travaillent ensemble très concrètement. Un groupe s'est formé autour de ce projet, à l'occasion notamment d'un temps de formation qui a eu lieu au collège, en octobre 2005. Pendant 4 jours, tous les enseignants, les conseillers pédagogiques et les animateurs concernés ont suivi un stage avec des formateurs de l'IUFM et des professionnels du cirque (artistes et journaliste), ce qui leur a permis d'approfondir leurs connaissances et d'apprendre à se connaître. On sait à quel point la pertinence et l'efficacité d'un tel projet reposent sur l'implication des enseignants et la volonté des chefs d'établissements.

Pour conclure, nous pouvons dire que le cirque, sur ce territoire, a une réelle existence, dans la durée, au-delà de la classe et de l'école. Par le biais notamment du centre de loisirs sans hébergement d'Aspet qui organise des stages de cirque pendant les vacances, touchant ainsi le temps extrascolaire. Par la présence également de Pronomade(s) en Haute-Garonne sur ce territoire qui permet aux enfants de partager cette nouvelle pratique avec leurs parents, en allant avec eux, à la découverte des spectacles programmés.

Ce travail de sensibilisation au spectacle, à l'art et à la culture, le développement des pratiques culturelles chez les jeunes qui ont toutes les raisons de s'en sentir exclus, nécessitent beaucoup de temps et seule une aventure pérenne, associant plusieurs partenaires, à l'échelle d'un territoire élargi, a des chances d'atteindre ses objectifs.

EXEMPLE D'ORGANISATION DE LA JOURNÉE D'ACCUEIL AU COLLÈGE DE NAILLOUX

Les élèves de CM2 sont les plus “grands” de l'école, ils n'ont généralement qu'un professeur qui leur enseigne toutes les disciplines et les écoles du secteur sont petites.

À leur arrivée en sixième, ils sont bien souvent perdus. Entre les élèves de troisième un peu moqueurs et condescendants, la taille de l'établissement, la multiplicité des professeurs et le changement de salle presque toutes les heures, les nouveautés sont grandes pour

des enfants de 11 ans (en moyenne).

Pour leur permettre une arrivée sereine au collège, nous avons organisé avec les collègues du primaire, une journée de découverte du collège pour tous les élèves de CM2 des écoles du secteur de recrutement qui

sont venus au collège un mercredi matin. La matinée s'est déroulée de la façon suivante :

- 8h30 - 9 heures : accueil des élèves de CM2 qui empruntaient pour la première fois les transports scolaires du Conseil général, par le principal, en présence des élèves de sixième volontaires et des professeurs de sixième. Après la présentation des professeurs, du C.P.E., des surveillants, du collège; les nouveautés de la sixième ont été abordées et le programme de la matinée expliqué.
- 9 heures - 10h30 : tous les élèves ont été répartis dans des groupes qui ont été pris en charge par les professeurs de mathématiques, français, anglais, technologie et EPS. En EPS les élèves ont disputé un tournoi de handball, les autres ont visité le collège et tourné dans les différentes salles de cours. Les élèves de sixième ont pu échanger avec les élèves de CM2.
- 10h30 : tout le monde s'est retrouvé au self pour une collation. Les élèves ont pu ainsi découvrir son fonctionnement.



- 11 heures - 12h30 : idem 9 heures - 10h30 avec permutation des groupes.
- 12h30 : retour dans le hall et départ avec les bus.

Cette expérience a été très positive, les “petits” sixièmes sont arrivés dans un établissement qu'ils connaissaient, où ils ont pu retrouver des têtes connues. Nous avons constaté une adaptation très rapide aussi nous poursuivons cette année. Plusieurs rencontres des enseignants

de CM2 et de sixième nous ont permis de faire le bilan de la rentrée 2005 et des évaluations en sixième, d'établir des liens entre les enseignants de langue du primaire et du collège, et de préparer la prochaine rentrée.

Bilan de l'opération pour cette année :

- Bonne intégration des élèves de sixième en septembre 2005.
- Création d'une option bi-langue anglais-espagnol en sixième pour la rentrée 2006.
- Collaboration des équipes sur les apprentissages en français, mathématiques et langues : les professeurs ont échangé sur leurs pratiques, comparé leurs supports de travail (cahiers, livres, photocopiés...), les difficultés rencontrées par les élèves, pour pouvoir faire évoluer leurs pratiques et améliorer la réussite des élèves.
- Répartition des élèves dans les classes de sixième en juin avec les enseignants de CM2 et de sixième.
- Évolution de la prise en charge des élèves en difficulté.
- Préparation d'une journée d'accueil des élèves de CM2 pour le mois de juin 2006.

La principale, B. Hellin

ACCUEIL DES SIXIÈMES À LA RENTRÉE : L'EXEMPLE DU COLLÈGE BELLEFONTAINE

Le liaison école-collège, c'est aussi la manière dont seront accueillis les élèves dès les premiers jours de leur vie de collégien. Ainsi, nous vous présentons un exemple d'organisation de ces journées de rentrée où l'accueil des 6^{es} reste un moment particulier et privilégié. Cet accueil fait suite à des moments de concertation menés dans le cadre du projet d'établissement.

Les classes de 6^e sont accueillies sur deux journées, toutes les classes entrant le 3^e jour. Les objectifs étant de « Prendre l'empreinte de l'établissement » et de « Se connaître et se reconnaître ». Au cours de ces deux journées, un travail est effectué sur la construction du climat de classe.

1 ^{er} JOUR				2 ^e JOUR		
8h30	Qui encadre et/ou intervient ? Professeur principal + 2 collègues désignés Professeur principal + les collègues désignés	Objectifs Se connaître et se reconnaître	Passages obligés Se connaître dans la classe. Règles de vie internes à la classe EDT* Visite de l'établissement : explication d'EDT Passage au CDI	Qui encadre et/ou intervient ? Professeurs en fonction d'EDT* et les surveillants	Objectif Application d'EDT* normal *EDT : emploi du temps	Passages obligés Surveiller la circulation dans les couloirs
12h30	PASSAGE AU SELF			PASSAGE AU SELF		
Après le repas		Connaître les agents et les respecter	Présentation de l'équipe et règles à respecter	Équipe pédagogique CPE Assistante sociale infirmière	Accueil des parents Fascicule à distribuer	Par regroupement de classes
14 heures à 16 heures	Professeur principal + CPE	Fonctionnement hors classe	Carnets de correspondance Manuels Présentation			

LE CLIMAT DE CLASSE

Construire le climat de classe passe par la connaissance des autres et par l'établissement de règles communes à respecter.

Il est important de créer ce climat dès les premiers jours afin qu'il ne se crée pas au détriment du groupe classe en cours de récréation.

Se connaître et se reconnaître :

3 types de « TP » peuvent y contribuer :

1. le « **journaliste et l'interviewé** » : élèves organisés en binômes, fonctionnement en alternance de 3 minutes, chaque élève est ainsi présenté à la classe par l'autre. Les thématiques sont préparées : Quels sont tes centres d'intérêt ? Quels sont tes goûts, tes couleurs, tes odeurs préférées ?

2. la « **photo-langage** » : à partir d'images et de photos extraites de divers catalogues (voya-

ges, mode, magazines de voyage, Géo...etc.), chaque élève est amené à choisir 3 photos qu'il aime et 3 qu'il déteste et il les expose à la classe. Attention, cela suppose un stock important de photos !!!

Dans ces cas, l'élève est présenté ou se présente à la classe en tant que personne, non pas en tant qu'élève, ce qui individualise la relation à la classe ; surtout pour les 6^e et 5^e.

Objectif : « casser » l'organisation en groupes-cadrés par la substitution autour de centres d'intérêts qui peuvent être communs.

3. Les « petites annonces » :

2 thématiques possibles :

- Rédiger une « petite annonce » pour se « vendre » ou réaliser une affiche de candidature pour les candidats aux élections des délégués.
- Rédiger quelques lignes répondant à la question : comment vous voyez-vous dans 10 ou 20 ans ?



Dans ces cas, la construction se fait autour de l'estime de soi, il faudra veiller à valoriser cette image, sensible chez les ados à qui ces TP sont proposés en 4^e et 3^e (voire seconde, âges auxquels ceux de nos élèves correspondent).

Construire la règle commune :

2 à 3 heures d'emploi du temps avec le professeur principal avec un ou deux professeurs de l'équipe.

1. Première heure : connaissance de la classe.

2. Deuxième heure : Les règles explicitées

Groupe de 4 à 6 élèves : chaque groupe a une feuille de paperboard et ¼ d'heure pour les propositions.

- Construire les valeurs de la classe, les assimiler et arriver à la notion de règle.
- Règle, faute et sanction, « désaffectiviser » la relation à la sanction.

Question ou problématique : selon vous, à quelle condition y aura-t-il une bonne ambiance dans la classe ?

Affichage des feuilles au tableau, les enseignants sont en position de questionnement maïeutique (en dégageant les critères communs, en traitant les propositions « dérangeantes », en relevant ce qu'elles peuvent avoir de contradictoire avec les principes communs, en intégrant éventuellement les propositions des enseignants qui ne figureraient pas dans celles des élèves, en listant les phrases qui intègrent un mot-clé représentant une valeur : Phrase à mot-clé à valeur).

3. Troisième heure : Construction des règles à partir de ces valeurs, c'est donc l'élaboration d'un outil éducatif.

L'inscription est dans le respect *absolu* du règlement intérieur. A partir des valeurs, quelles sont les règles ? Ne pas les multiplier (maximum 20 règles). Ensuite les catégoriser (3 à 4 catégories).

Le travail peut être organisé en deux volets : « Il faut » - « Il ne faut pas ». En conclusion, les élèves

sont invités à rédiger (utilisation du traitement de texte) et à signer (« Pris connaissance le ... »)

Les familles sont reçues l'après-midi en salle de permanence où leur sont exposées les fonctions des différents intervenants, le rappel de ces deux jours consacrés aux 6^{es}, les temps forts de l'année scolaire, le rôle des parents...

LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE

1. Le rôle de l'infirmière scolaire

L'infirmière scolaire réalise un bilan infirmier approfondi pour tous les élèves de CM2 relevant du secteur de recrutement du collège où elle est affectée.

C'est en quelque sorte une photographie de l'état de santé au sens large du terme qu'elle établit avec l'élève préadolescent concernant son calendrier de vaccinations, son hygiène de vie, ses rythmes de vie, son intégration scolaire, le vécu de sa scolarité, les éventuels facteurs de risques concernant son adaptation, à un âge charnière.

Elle réalise une série de tests de dépistages sensoriels telles que la vision de loin, l'audition, la vision du relief et la vision colorée (importante pour l'orientation professionnelle plus tard), le dépistage des anomalies du squelette, le poids, la taille et l'IMC (indice de masse corporelle) importants pour la prévention de l'obésité chez l'enfant et éventuellement la prise de la pression artérielle.

Elle établit également une liaison avec le médecin scolaire pour un examen médical s'il y a lieu ou avec le médecin traitant par l'intermédiaire de la famille, interlocuteur privilégié.

En cas de handicap, elle veille à accompagner l'élève dans sa scolarité de telle sorte que celle-ci se déroule dans des conditions optimales : le travail en liaison avec l'enseignant sera alors des plus importants, grâce notamment au PAI (projet d'accueil

individualisé) établi par le médecin scolaire.

À la suite de ce bilan infirmier approfondi, l'infirmière réalise un suivi individualisé afin d'établir avec l'élève une relation de confiance et une relation d'aide.

Ces dépistages peuvent également faire ressortir les besoins en éducation pour la santé et la citoyenneté ; ils jetteront les bases de thématiques de prévention qui pourront être menées au collège dans le cadre du CESC (comité d'éducation pour la santé et la citoyenneté).

Des séances d'information sont également construites avec l'enseignant sur l'hygiène, les conduites déviantes, les risques en matière de consommation de produits illicites et/ou de comportements... Ils peuvent avoir lieu pendant l'heure de vie de classe au collège. L'infirmière fait alors un travail de recherche et construit un projet éducatif et préventif adéquat.

Tout ce travail de dépistage et de liaison se fait dans le respect du secret professionnel auquel l'infirmière est tenue sans nuire au travail de liaison avec les différents partenaires : famille, enseignants, administration.

*Gladys Seguin
Infirmière scolaire Clémence Isaure
et secteur Toulouse*

2. Du côté des parents

Nombre de bouleversements surviennent dans la vie des enfants à leur entrée en 6^e.

Le passage d'une petite structure à un établissement plus important, au fonctionnement très différent, peut dérouter les enfants et leurs parents si cette phase de transition n'est pas préparée et accompagnée.

En effet, l'élève doit appréhender et s'approprier un nouvel espace, repérer les adultes référents et connaître leur rôle, créer de nouveaux liens (autres copains), s'adapter à une nouvelle organisation de sa journée.

Des trajets parfois plus longs, un emploi du temps conséquent, une charge de travail plus soutenue qu'en primaire, de nombreux professeurs, les changements de classe, l'étude, le temps cantine différent et quelquefois réduit, le poids du cartable... Ce sont autant de contraintes nouvelles qui peuvent parfois générer de l'inquiétude chez l'enfant voire une inadaptation scolaire.

Le nombre important de passages à l'infirmier au cours de la rentrée, témoigne de la sensibilité de cette période : « autant d'oiseaux tombés du nid » selon l'appréciation d'une infirmière scolaire !

La FCPE, très préoccupée de l'épanouissement et du respect du rythme de l'enfant, impulse parfois et soutient toute initiative visant à faire de cette période un temps privilégié d'information et de communication.

L'institution a pris en compte depuis plusieurs années cette nécessité et met en place différentes démarches pour accompagner l'enfant. Ce sont par exemple, des trajets en bus avec la classe de CM2 vers le collège, des repas pris à la cantine avec les 6e, des rencontres en CM2 avec les aînés de 6e pour poser des questions. C'est aussi une sensibilisation des 5e, 4e, 3e à l'accueil des nouveaux avec quelquefois l'instauration d'un tutorat des plus grands avec les plus jeunes, pour une meilleure cohabitation...

La FCPE soutient aussi la mise en place d'un véritable lien de partenariat entre l'école et le collège. Une démarche très positive a été mise en place dans de nombreux secteurs, avec réunions d'information des parents au CM2 et à l'entrée au collège, mais

aussi rencontres entre professeurs d'école et de collège, parfois même, immersion d'enseignants dans l'autre établissement quelques jours, permettant une bonne adéquation des besoins en méthodologie, en organisation du travail entre CM2 et 6e.

Il est à noter l'importance d'associer les parents à ces initiatives et de favoriser leur accueil; eux-mêmes seront amenés à rencontrer de nouveaux interlocuteurs et à se repérer dans les diverses structures de concertation (réunions parents professeurs, conseils de classe, conseil d'administration).

L'élève doit être acteur de son entrée en 6e, se projeter vers cet « ailleurs » avec une nouvelle autonomie et de bons repères pour cheminer vers la préadolescence dans le respect de lui-même et de l'« autre ».

FCPE 31

3. Du côté des enfants

Impressions d'élèves de CM2

Plutôt confiants mais un peu anxieux d'aller au collège, voici les impressions recueillies auprès de Léo, Diane, Sarah et Alexandre, quatre élèves de CM2 se préparant à franchir l'étape...

« J'ai l'impression que ça va être plus dur surtout les devoirs et j'ai peur d'être séparée de mes copines. Ici, quand on ne comprend pas, la maîtresse vient nous expliquer, là-bas je ne sais pas. »

Diane

« J'ai un peu peur car ma sœur est au collège et parfois elle a de mauvaises notes, je pense que j'en aurai aussi. Mais en même temps je suis content et puis si

on passe en 6e c'est qu'on en est capable!

J'ai peur aussi d'avoir des heures de colle car je suis étourdi et je n'ai pas envie d'avoir plusieurs profs. » Alexandre

« Je suis pressé d'aller au collège, il n'y a pas de raison d'avoir peur, mais ce qui me fait peur c'est de me retrouver avec des plus grands. Il faut



Léo

rester avec quelques copains pour ne pas se sentir seul mais il paraît qu'on se fait vite de nouveaux amis. » Léo
« Je suis assez contente mais ça va faire drôle d'avoir plusieurs profs.

Je suis un peu anxieux pour les premiers jours. Il faudra qu'on soit plus organisé, plus prévoir et faire les devoirs à l'avance. » Sarah

« On nous raconte plein de choses sur le collège, sur le caractère des profs. Chaque prof aura ses habitudes et j'ai peur de me tromper. Déjà que je m'y perds cette année avec trois, comment ça va être avec 9 ou 10? J'ai peur aussi d'être en retard, 8 heures, c'est tôt et ils ferment les portes à 8h05! » Alexandre

« Les profs, ils ont tellement d'élèves qu'ils retiennent les bons, les mauvais mais ceux qui sont entre les deux comme moi, il paraît qu'ils ne s'en occupent pas beaucoup. » Léo

Tous les quatre sont d'accord pour dire que ce qu'ils apprécient le plus, c'est le self parce qu'il y a le choix et qu'on trouve toujours quelque chose qui plaît.



Sarah



Diane



Alexandre



Résultats d'une enquête menée auprès des élèves de 6^e du collège de Nailloux

L'ensemble des élèves trouve que leur intégration a été rapide et facilitée par la visite du mois de juin. Ceux qui n'en ont pas bénéficié le regrettent.

Les élèves de sixième trouvent que :

- le collège ce n'est pas aussi terrible que ce qu'ils s'imaginaient et la plupart étaient contents de venir au collège,
- leurs relations avec les enseignants ont été bonnes dès le départ même s'il faut s'adapter aux habitudes de chacun d'eux,
- le fait d'avoir des études à leur disposition les a aidés à travailler,
- les emplois du temps affichés sur les portes des salles les ont aidés à se repérer,
- ils se sont fait beaucoup de copains,
- ils ont été bien accueillis, l'ambiance du collège est très bonne et les professeurs sont sympathiques,
- les horaires ne sont pas comme en primaire figés, ils ne sortent et ne commencent pas toujours aux mêmes heures.

Mais :

- ils ont eu peur des "grands", de se perdre, de rater le bus...
- ils ont trop de livres à porter,

- les contrôles sont plus durs,
- les journées sont plus chargées qu'en CM2,
- il faut travailler régulièrement, s'organiser, réviser ses cours au fur et à mesure sans se laisser dépasser,
- ils ont eu besoin de quelques jours pour se repérer dans le collège.

Ils proposent :

- qu'ils aient un plan du collège à leur arrivée en 6^e,
- que des élèves de 4^e ou 3^e les accompagnent les premiers jours,
- de prévenir leurs camarades de CM2 qu'ils ne doivent pas s'inquiéter. Ils devront s'organiser dans leur travail et surtout travailler très régulièrement, plusieurs conseillent aussi à leurs camarades de respecter les professeurs pour que tout se passe bien et de ne pas se laisser marcher sur les pieds par les "grands".

Leurs remarques sont judicieuses, leurs propositions sensées et nous pourrions en tenir compte pour préparer la journée du mois de juin et leur arrivée.

*La principale
B. Hellin*



VERS LA PÉPINIÈRE "ÉCOLLÈGE" un projet cohérent et global

Ce projet de « Pépinière écollège » est le fruit de la conjonction entre :

- une maquette d'organisation spatio-temporelle construite à partir de l'observation d'innovations et expériences menées depuis les années 1980, du travail de réflexions de groupes pédagogiques et de recherches, — la prise en compte des évolutions tant de la société que de l'école, notamment les activités d'éducation populaire,
- le développement d'une politique d'innovation dans l'académie de Toulouse et de soutien aux initiatives éducatives de la ville de Toulouse.

Le projet présente deux caractéristiques :

- inscription dans la continuité des apprentissages de la scolarité obligatoire, place et rôle reconnus à l'élève dans l'acquisition de ses savoirs,
- intégration de l'école dans une vision d'éducation partagée dans le temps, l'espace et de relations intergénérationnelles.

Il trouve son sens dans sa globalité et ses liaisons avec l'ensemble des activités éducatives du quartier

et de la ville de Toulouse et dans le cadre institutionnel défini par l'inspecteur d'académie.

Ce projet s'inscrit dans trois axes de réflexion et de travail.

En conséquence, l'organisation et la structure proposées découlent :

- des objectifs pédagogiques affichés (acquisition des savoirs par tous les élèves accueillis dans le cadre de la scolarité) portés par l'ensemble du collectif de travail formé par les personnels,
- de la mise en place de réelles continuités éducatives prises en charge, dans le cadre d'un projet pédagogique cohérent, par une équipe pluridisciplinaire elle-même cohérente,
- d'une insertion de cette structure dans son environnement et du développement de partenariats équilibrés avec l'ensemble des lieux éducatifs du quartier dans une perspective à la fois d'éducation partagée et de cohésion sociale.

La démarche

1 - L'équipe qui prend en charge ce projet entend en discuter avec tous ceux qui sont concernés par l'éducation (en tout premier lieu avec les parents, la collectivité locale et les instances de l'Éducation nationale), pour l'améliorer au regard des contraintes et des objectifs des uns et des autres.

2 - Ce projet s'appuie sur des recherches, sur des expériences, sur des projets et sur des réalisations autant que sur des pratiques, des travaux de chercheurs et des rapports d'expertise en France et dans certains pays comme le Québec, la Suisse ou les pays scandinaves. Une conviction ressort de ce travail : seul un projet d'ensemble, couvrant la scolarité obligatoire (et la préscolarisation) et mettant en cohérence l'aménagement de l'espace (identification et disposition des lieux) et l'organisation du temps scolaire (en articulation avec le temps de vie des enfants et adolescents) peut-être source d'efficacité pour des pratiques pédagogiques rigoureuses plaçant les élèves en situation d'activité et de construction de leurs savoirs.

3 - Ce projet exige cependant d'être mis en œuvre par une équipe volontaire qui s'engage sur une organisation en cycles de 2 à 16 ans, seule façon d'assurer les continuités et les parcours personnalisés, en raisonnant non

pas en classes d'âge mais en objectifs de savoirs et de compétences.

4 - Ce projet pédagogique s'inscrit délibérément dans le cadre d'une politique d'établissement orientée vers et pour la réussite de tous par l'accompagnement individualisé de l'accès au savoir de chacun. Une telle orientation suppose l'inscription de l'établissement dans un projet éducatif local, donc en relation étroite et concertée avec les collectivités et les différentes institutions et associations qui participent de cette politique.

5 - Pour être pleinement efficace pour les élèves, l'établissement proposé suppose d'être :

- suivi et évalué régulièrement, grâce à un accompagnement d'ordre scientifique (un conseil scientifique) et à un contrôle a posteriori sur la base des résultats observés (un cahier contractuel des charges)

- un lieu d'expérimentation et de réflexion sur des pratiques de gestion et de fonctionnement, ce qui suppose avant tout l'adhésion forte de chaque membre du personnel au projet et aux valeurs éducatives qui le sous-tendent.

La mise en œuvre et l'efficacité d'un tel projet d'ensemble nécessitent que le recrutement des personnels (enseignants, agents, gestionnaires...) s'effectue sur la base du volontariat.

UN PÔLE D'EXCELLENCE DE LA MATERNELLE AU COLLÈGE

Un mode d'organisation au service de la continuité des apprentissages et des objectifs de savoirs

Les cycles et les liaisons

Des conditions d'apprentissage plus efficaces et plus motivantes pour les élèves, par une nouvelle organisation en cycles qui modifie la configuration des enseignements, de la vie scolaire et de l'établissement (durée, périodicité, locaux, acteurs...).
Réflexion sur les rythmes et les démarches pluri et inter disciplinaires.
Comment les accompagner dans leurs choix et leurs parcours ? Comment introduire de la souplesse dans les cursus pour favoriser des cheminements plus personnalisés ?

L'organisation et la structure sont au service des apprentissages, c'est à dire des contenus définis par les programmes nationaux.

Une organisation du temps pour faciliter une pluralité d'itinéraires en respectant la diversité des rythmes et valorisant les intelligences multiples

Le temps scolaire intégré dans le temps de vie

L'école se situe dans le cadre d'une éducation globale du jeune et se fixe pour objectif d'offrir à chaque élève une perspective de réussite personnelle et scolaire. Pour ce faire elle prend en compte la dimension personnelle et les différents acquis (scolaires, sociaux, familiaux) pour les solliciter dans des activités, les mobiliser, les comprendre, les organiser sur les nouveaux apprentissages.
Selon les objectifs et la composition des groupes, les stratégies d'apprentissage et les méthodes seront adaptées. Les situations d'apprentissage (ateliers, projets, groupes) seront proposées pour valoriser les productions (individuelles et collectives) de nature variée.

Un temps aménagé pour faciliter les relations internes/externes et les échanges.

Un espace conçu pour favoriser les activités des élèves, les échanges et leur expression

Les groupes et les espaces de travail coopératif

L'expression notamment orale des élèves est une compétence à développer et une nécessité pour participer à une société démocratique. Dans les apprentissages comme dans la vie sociale et professionnelle, élaborer une pensée et une parole est indispensable pour communiquer, s'affirmer et se confronter à celles d'autrui.
Le fonctionnement coopératif et mutuel sera systématisé tant dans les activités d'enseignement que dans celles de la vie scolaire par des temps, espaces et modalités variés d'expression, d'apprentissage de la parole, d'échanges et débats argumentés.

Un espace aménagé pour une diversité d'activités et le travail autonome et en équipe (élèves, personnels).

Un établissement fondé sur le travail collectif des personnels, la coopération entre élèves, la cohérence avec des partenaires extérieurs

Les locaux pluri fonctionnels

La complexité et la diversité croissantes des situations conduisent tous les éducateurs à échanger et confronter leurs analyses ou activités. Le travail coopératif est appelé à se développer tant à l'intérieur d'une structure (équipe), qu'entre structures (partenariat). Complémentarité et cohérence entre les activités offertes ou pratiquées par les enfants et jeunes sont une préoccupation constante et commune. La définition des équipes et leurs relations, celle des projets communs sera déterminée par un fonctionnement souple et démocratique de l'organisation et de la gestion, associant la totalité des membres de la communauté éducative.

Des locaux pluri fonctionnels pour
- activités des élèves
- relations entre générations
- ouverture quartier.

Une diversité des modalités d'évaluation, en fonction des objectifs visés

Les référentiels de connaissances et compétences

L'enseignement a pour but l'acquisition et l'appropriation, par chaque élève, d'une part des savoirs qu'il n'est pas permis d'ignorer et, d'autre part, le développement de compétences cognitives, pratiques et transversales utiles à chacun pour être autonome.
Seuls différents types d'évaluation (diagnostique, formative, prédictive, sommative, ... auto évaluation...) permettent de mesurer la progression des savoirs et compétences acquis et les capacités de transfert. Chaque type doit en expliciter à l'avance les critères et objectifs.

Un engagement d'efficacité et évaluation de l'efficience par la transparence.

Un projet d'établissement et un projet pédagogique

Cohérence, coordination, partenariats

Etablissement

I
N
S
È
R
E
&
I
N
T
È
R
E

Dimensions sociales et réussite éducative.



Textes de référence

- B.O. hors série n°1 du 14 février 2002 : les programmes de l'école élémentaire.
- Document liaison école-collège : un projet pour favoriser la continuité des apprentissages (SAFCO) en ligne sur le site de l'académie de Toulouse rubrique ressources humaines/formation continue/aide aux établissements/formation CAE/liaison école-collège.

Sites :

- Café pédagogique : www.cafepedagogique.net
- La ligue de l'enseignement : <http://www.laligue.org>
- francois.muller.free.fr/diversifier/liaison.htm

Bibliographie :

- Revues Echanger n° 73 les réussites paradoxales en 6^e, décembre 2005 les liaisons intercycles, et n° 69, mai 2005, (CRDP du Pays de la Loire).
- Cassettes : de l'école au collège, le cinématographe, c'est pas l'Himalaya – 2002 (CRDP Poitou-Charentes).
- Brochure éditée par la ligue de l'enseignement :
« Refonder l'école pour qu'elle soit celle de tous » téléchargeable sur le site <http://www.laligue.org> .
Aller dans « champs d'intervention », sélectionner « éducation », vous trouverez le texte et le contact pour le commander.